

Tribune des sections Genève, Vaud Médias et Télécom de

n° 2 - 2018

syndicom

le syndicat des médias et de la communication



pour assurer un contact essentiel avec les membres et leur garantir autrement un espace d'expression

www.syndicomge.org

Edito

Tout d'abord, je tiens à remercier les personnes présentes lors de notre assemblée générale de m'avoir accordé leur confiance.

J'ai à cœur de représenter au mieux notre section, de la faire vivre, et surtout de défendre les intérêts des collègues des différentes branches que couvre syndicom. Notre section doit aussi, toujours et encore, se renforcer par le nombre de ses membres. En effet notre force d'action et de négociation dépend entièrement du nombre de membres syndiqués. Plus nous sommes nombreux, plus nos entreprises doivent composer avec nous. Il est important de rappeler que l'adhésion à syndicom n'est pas une assurance individuelle mais un collectif. Si chacun de vous recrute un nouveau membre, notre force de frappe est décuplée... N'hésitez pas à prendre contact avec nous sur notre site: syndicomge.org

syndicom a décidé, lors du dernier congrès, d'accompagner le nouveau défi

de la numérisation. Celle-ci ne doit pas se faire sans nous, les salarié-e-s. Notre avenir professionnel est fortement compromis. C'est maintenant que les syndicats doivent monter en puissance pour exiger le maximum de protection pour notre avenir. Et le syndicat, c'est toi, c'est eux, c'est nous, c'est moi.

Participez à la vie de notre section: nous vous invitons volontiers à l'une de nos réunions afin que vous puissiez vous rendre compte de notre rôle. Vous pouvez aussi nous annoncer vos disponibilités de deux heures, en soirée, afin de nous aider dans nos campagnes téléphoniques, pour des sujets importants et ciblés.

Il me semble aussi essentiel de rappeler que chacun d'entre vous a la possibilité d'influencer la politique et le résultat des luttes syndicales à travers vos bulletins de vote (votez oui à l'initiative Monnaie pleine, voir en p. 2). Usez, abusez de ce pouvoir démocratique que nous avons la chance de connaître et que tant de pays nous envient...

Chaque emploi préservé mérite notre combat.

Odile Gainon, présidente de la section syndicom Genève

Et si le 10 juin, on changeait de mode économique en votant oui à l'initiative « Monnaie pleine? »

Petit résumé pour lever le doute sur le sujet

Qui crée l'argent en Suisse ?

La BNS met en circulation 10% de l'argent créé en Suisse: les pièces et les billets de banque. Les 90% restants sont créés par les banques privées. Il s'agit de tout l'argent sur nos comptes bancaires (aussi appelé monnaie scripturale).

Cet argent créé par les banques n'est pas garanti par la Confédération et il ne nous appartient pas vraiment. Il appartient aux banques. Cela veut dire qu'en cas de faillite de la banque, notre argent disparaît avec la banque. Il y a bien un fonds de garantie de 100 000.- par déposant, mais seulement jusqu'à 6 milliards de francs. C'est peu, cela ne représente que 1,4% des avoirs.

Vous souvenez-vous qu'en 2008 UBS aurait fait faillite si la Confédération ne l'avait pas sauvée? En Suisse, il peut donc arriver que notre argent disparaisse.

Que propose l'initiative « Monnaie pleine » ?

Elle propose de transformer toute la monnaie scripturale qui circule aujourd'hui sur nos comptes courants en de la vraie monnaie, de la monnaie légale et garantie, créée par la BNS. L'initiative propose également que la BNS ait le monopole de la création monétaire. Comme aujourd'hui, la BNS créera les billets, les pièces, mais aussi la monnaie scripturale! Cet argent sera vraiment notre argent, il sera sûr car créé et garanti par la BNS. Qu'est-ce que ça change?

L'argent qui est sur nos comptes courants sera réellement à nous. Il ne disparaîtra pas en cas de faillite de la banque. Aujourd'hui les banques privées créent de l'argent

qu'elles n'ont pas, par exemple lorsque nous leur demandons un crédit. Nous leur remboursons ensuite l'argent emprunté et des intérêts. Grâce à cela, la banque gagne énormément d'argent, qui pourrait sinon être utilisé dans l'économie réelle, celle où nous vivons et travaillons. Avec la « Monnaie pleine », plus d'argent ira directement dans l'économie réelle.

Une redistribution équitable des richesses

Le système monétaire actuel enrichit les plus riches et appauvrit les plus pauvres. La « Monnaie pleine » redistribue les bénéfices de la création monétaire à l'ensemble de la collectivité (à la Confédération, aux cantons et au peuple) au lieu de les concentrer entre les mains des plus aisées, celles des actionnaires des banques et des spéculateurs financiers qui profitent des gros crédits sans rien produire.

Une monnaie et une économie au service de l'homme, pas l'inverse !

La totalité de la monnaie scripturale électronique que nous utilisons aujourd'hui a toujours pour contrepartie une dette. Même pour celui qui n'a pas de dette!

En effet, si l'on remonte la filière des échanges jusqu'au point où cet argent a été créé, l'argent versé pour un salaire, un service ou l'achat d'une marchandise provient toujours d'une dette. Il n'y a actuellement pas d'autres possibilités de créer de l'argent.

Et ce système a la particularité de détruire la monnaie que l'emprunteur rembourse à la banque qui l'a produite. Si tout le monde rem-

boursait ses dettes, il n'y aurait simplement plus d'argent. Afin de maintenir une masse monétaire adéquate pour les échanges économiques il faut donc, continuellement, que quelqu'un fasse une nouvelle dette pour compenser la diminution de la monnaie en circulation. Ainsi la société dans son ensemble doit obligatoirement rester endettée, uniquement pour pouvoir disposer d'un moyen de paiement. Ce mécanisme profite bien évidemment aux banques qui émettent cette monnaie, en leur assurant une rente permanente et un pouvoir démesuré. De plus, l'économie doit produire toujours plus, non pas pour les besoins réels de la société et de l'homme, mais pour payer les intérêts de la dette.

En dissociant la création monétaire de l'octroi de crédit, « Monnaie pleine » change ce paradigme fondamental: il devient alors possible de se désendetter sans que cela provoque une paralysie de l'économie par manque d'argent.

L'homme et la société ont donc le choix, qu'ils n'ont pas aujourd'hui à cause du système monétaire, d'avoir une économie qui produit pour leurs besoins et non pas pour les besoins du système bancaire.

Osons le changement, votons oui !

Section syndicom Genève

Sources :
Anne-Béatrice Duparc,
comité de BIEN-Suisse,
et Jean-Marc Heim,
coordinateur romand pour
l'initiative « Monnaie pleine »

coup de gueule syndicom, un syndicat sans journal...

Je viens de recevoir le numéro 4 de syndicom magazine qui, depuis l'automne 2017, a remplacé syndicom, le journal. J'ai attendu un peu, pour voir, mais ça ne s'améliore pas. A mon sens, un journal syndical est un outil de combat, de formation et d'information. Or, cette nouvelle « brochure », qui ne paraît que tous les deux mois et ne laisse aucune place à ses membres, me ferait plutôt penser à un journal d'entreprise, réalisé à moindres frais. Pour moi, le syndicat des médias et de la communication est donc un syndicat sans journal...

C'est le comité central qui aurait décidé, en 2014 déjà, que l'information de syndicom passerait à l'avenir au tout-numérique, charge aux membres d'aller consulter le site « syndicom » ou les réseaux sociaux et de s'abonner, si le cœur leur en dit, aux « newsletters » syndicales qui les tiendront au courant de l'actualité. Une décision prise sans consultation ni discussion avec les membres, comme ça devient une triste habitude. En plus, cette décision n'appartenait pas au comité central mais était du ressort de l'Assemblée des délégués.

Mais le mal était déjà fait, le journal supprimé et le premier numéro du magazine paru. C'est au Congrès de Bâle des 10 et 11 novembre 2017 qu'il appartenait de « ratifier » ce fait accompli. Un journal normal m'aurait sans doute appris comment la direction syndicale avait réussi à faire « passer la pilule »,

car un journal donne (lui) un compte rendu des décisions d'une AD. Malheureusement il n'y avait plus de journal... J'ai donc entrepris mes recherches, fidèle à la politique de communication syndicom « Web first »... en vain. Mais j'y ai trouvé par contre une information selon laquelle « ce changement avait beaucoup attristé les retraités ». Les retraités seulement?

Pour moi, le journal est un élément essentiel des luttes syndicales afin que chacun soit informé des actions syndicales en cours, puisse décrypter les enjeux de l'actualité sociale et politique, s'informer des nouvelles concernant son domaine professionnel et soit tenu au courant des réunions à venir. Sa parution doit-être nationale et régulière (au moins une fois par mois). Et, même si elle n'est qu'un léger contrepoids à la pensée dominante, la presse syndicale sert aussi à former l'opinion. Les pensionnés l'ont compris, eux qui tiennent la plupart des organes de presse et des autres médias.

syndicom a pris une mauvaise décision qui oblige les sections les plus combattives à trouver d'autres modes de publication, malheureusement un peu disparates. Et ce n'est pas l'effort particulier fait pour les retraités qui va beaucoup améliorer la situation. Même si ce journal créé spécialement fait montre d'un beau dynamisme, il ne fait que disperser un peu plus nos forces.

Jean-Jacques Maillard

Référendum contre le flicage des assurés signez et faites signer !

Cédant aux pressions du lobby des assurances, le Parlement a adopté une modification de la loi fédérale sur la partie générale du droit des assurances sociales (LPGA), entrée en vigueur le 16 mars. Cette modification permet à des détectives privés de fouiller autour des maisons des assurés, sans mandat judiciaire. Avec un mandat, l'utilisation de drones et de

mouchards GPS sera désormais possible. Au nom de la lutte contre les abus, des personnes dont la vie n'est déjà pas facile seront en outre stigmatisées.

Feuilles de signatures à télécharger sur
www.non-surveillance-assurances.ch
Signer en ligne : <https://pledge.wecollect.ch/fr>

Un air de liberté

Ah monsieur d'Ormesson
Vous osez déclarer
Qu'un air de liberté flottait sur Saïgon
Avant que cette ville
S'appelle Ville Ho-Chi-Minh

C'est en entendant Jean Ferrat chanter cette chanson dans les années septante que j'ai appris l'existence de l'académicien Jean d'Ormesson, directeur du *Figaro*. Il m'a donc immédiatement été peu fréquentable. Puis, par hasard, j'ai repéré *Au plaisir de Dieu* dans une brocante. Le recul critique de ce Jean d'Ormesson à l'endroit de sa famille me l'a rendu sympathique et j'ai fini par lire un bon nombre de ses bouquins.

Il est mort l'an dernier, mais il publie toujours... Le dernier, *Et moi, je vis toujours*, raconte l'histoire de l'humanité en commentant ses grandes avancées. J'y ai trouvé des passages dignes d'être soulignés. Le premier a une saveur particulière en se disant que du temps où il dirigeait le *Figaro*, il n'aurait pas osé signer de telles lignes et qu'il aurait attendu d'être de «l'autre côté» pour enfin oser :

«La bourgeoisie a volé au peuple la révolution qu'elle a accomplie en son nom... Beaucoup de définitions ont été données du bourgeois. Il est réservé et il a des réserves. Il ne s'engage jamais tout entier. Il a plus d'intérêts que d'idéal. Il aime le confort et il est conformiste. Il est prudent, sûr de lui, parfois chafouin, affolé de culture, près de ses sous. Il se réclame d'un

passé plutôt récent, d'un art souvent moderne pour essayer de donner le change, de la tradition, de la beauté. Il tente toujours de passer pour audacieux, mais il craint l'avenir, les artistes et l'amour. Il est plus familier des banques et des assurances que de l'agriculture et de la pêche en haute mer. Tout tient en un seul mot : l'argent.»

François Mitterrand l'a invité 36 fois pendant son séjour de quatorze ans à l'Élysée. Il lui aurait dit qu'il était un homme de gauche et un polémiste de droite. C'est vrai que je n'ai pas pu aller loin dans le bouquin où il a regroupé les diatribes qu'il adressait au Président au titre de patron du *Figaro*. Mais je voudrais vous faire partager encore les lignes suivantes qui me semblent tellement importantes :

«Jésus est le révolutionnaire le plus radical que j'aie jamais connu. Il est permis de soutenir que le christianisme constitue la révolution la plus ambitieuse et peut-être la plus réussie de tous les temps. A une époque partagée entre citoyens libres et esclaves, où les puissants ont tous les droits et les plus pauvres aucun et où les femmes sont soumises à la volonté des hommes, Jésus prêche la dignité des pauvres, l'égalité entre tous les hommes, l'émancipation des femmes. Autant peut-être que Jean, son disciple préféré, il aime Marie-Madeleine, une ancienne prostituée. Dans le monde impérial et romain si fortement hiérarchisé, où seule compte la puissance, il lance une idée folle : il faut aimer les autres, il faut aimer jusqu'à ses ennemis. Jésus est avec évidence l'annonciateur et l'ancêtre du socialisme. Il a changé plus que personne l'image du monde à venir.»

Pierre Aguet, 1^{er} mars 2018

Chalets de vacances à Ovronnaz



syndicom, section Vaudoise Poste, vous propose :

chalet de 5 pièces pour 7 personnes, une semaine

Membre Vaud Poste	Membre syndicom	Autre
Fr. 480.-	Fr. 520.-	Fr. 600.-

appartement de 2 pièces pour 2 personnes, une semaine

Membre Vaud Poste	Membre syndicom	Autre
Fr. 300.-	Fr. 340.-	Fr. 420.-

réservation

Tél. 021 648 24 00 ou par mail : scvaudposte@bluewin.ch

Invitation à l'assemblée du personnel de Réseau postal (PN)

jeudi 24 mai dès 19h30 à l'UOG amphithéâtre Berenstein

place des Grottes 3, 1201 Genève

Invité : **Roland Lamprecht**, secrétaire central de syndicom

Ordre du jour

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| 1. Ouverture et présentations | 4. Quel avenir pour PN ? |
| 2. Mesures salariales 2018 | 5. La parole aux collègues |
| 3. Plan social (nouveau) 2018 | 6. Divers |

Vous êtes toutes et tous concernés !

Membres de syndicom ou pas encore,
nous espérons vous voir nombreux à cette assemblée.

Contact :

Michel Guillot, secrétaire régional, 058 817 19 24
ou michel.guillot@syndicom.ch

Assemblée générale du groupement des retraités Poste et Télécom Genève, 14 mars 2018

Le président Michel Meylan a le plaisir de saluer la nombreuse assistance ainsi que les invités : Jean-François Rochat, du comité de l'Avivo, et les représentants des groupements romands des retraités Gabriel Cuany et Léo Nobs, Arc jurassien, Georges Nicod, Vaud Poste, André Burgy et Guy Rossier, Fribourg Poste et Télécom, ainsi que Michel Guillot, secrétaire régional. Il doit excuser Roland Gutmann et Eric Voruz.

Après une minute de silence en mémoire des membres décédés en 2017, Andrée Caruso et Michel Meylan rendent hommage respectivement à Georges Chapuis et Lucien Loutenbach.

Dans son rapport, Michel met en évidence la fermeture des offices postaux, la hausse des primes maladies, le grignotage de notre pouvoir d'achat. Le peuple suisse a refusé PV 2020. L'engagement des syndicats, des partis progressistes et de l'électorat féminin ont été déterminants dans cette votation. Ces mêmes forces ont permis le rejet de RIE III. Le Conseil fédéral dépense 1,3 milliard pour le fonds de cohésion de l'Union Européenne, mais laisse les plus démunis de ce pays se débattre avec l'augmentation des cotisations des caisses maladie. Alors que l'on tergiverse pour assurer la pérennité de nos rentes, la Banque nationale se targue d'un bénéfice de plus 50 milliards.

Notre groupement se porte bien grâce à l'engagement du comité et de tous les membres qui participent à nos diverses activités.

Le trésorier Jean-Jacques Lude annonce des comptes conformes au budget et précise que la situation financière du groupement est bonne.

Le comité dans la composition suivante est élu à l'unanimité : Michel Meylan, président ; José-Ramon Gonzalez, vice-président et membre du comité du GI national des retraités ; Jean-Jacques Lude, trésorier ; Michel Verdon, secrétaire ; Daniel Guerdat, procès-verbaux ; Jean-Claude Reuteler, courses pédestres ; Tina Tirily, voyage ; Armin Knopf et Antonio Fisco, membres ;

Andrée Caruso aidée par Rose-Marie Pulfer, visites des malades. Michel Gabriel, qui assure l'intendance lors de nos assemblées, est membre du comité élargi. Sont élus vérificateurs des comptes Jean-Jacques Maillard et Auguste Broye, Hans Rudolf Mischler est nommé suppléant.

Sur proposition du comité, l'Assemblée accepte l'intégration des membres retraités Médias dans notre groupement et amicale. Nous espérons les voir nombreux à nos assemblées et autres activités.

Dans son intervention, Monsieur Rochat nous explique pourquoi et comment l'Avivo Genève a été fondée en 1949. Forte de 10 000 membres, cette association est actuellement présidée par Jean Spielmann. L'Avivo est une institution sociale très importante au service des plus faibles. Elle organise plusieurs activités récréatives et culturelles et s'engage également en politique. Elle s'est battue pour le maintien des prestations complémentaires en Ville de Genève, contre l'augmentation des tarifs des TPG, elle a également combattu RIE III, PV 2020 et No Billag.

Les représentants des différents groupements apportent les salutations de leurs organisations respectives et exposent brièvement leurs différentes activités.

Le déficit structurel de Réseau Vente, qui a doublé, serait-ce un pas vers la privatisation voulue par la droite politique ? se demande Michel Guillot. Au niveau local, 17 offices sont menacés, mais par des actions menées conjointement avec le syndicat, les citoyens et les autorités communales, 16 bureaux pourraient bénéficier d'un sursis jusqu'en 2020. Pour José-Ramon Gonzalez, il faut remettre l'économie au service des employés et de la population. Il est urgent et impératif que les travailleurs se mobilisent, jusqu'à la grève s'il le faut, pour défendre leurs légitimes revendications.

Le président clôt l'assemblée en citant la vingtaine d'excusés. Le repas qui a suivi a été l'occasion de partager un moment sympathique et convivial.

Michel Verdon

Hommage à Lucien Loutenbach un ancien battant syndicaliste

Après d'indescriptibles souffrances, Lulu nous a tiré sa révérence à la fin de l'année.

Sacré personnage, qui, par son comportement, nous révélait diverses facettes de sa personnalité.

En effet, son esprit frondeur, voire bourru, cachait une certaine sensibilité que l'on pouvait déceler en lui.

Si sa carrière professionnelle lui avait donné satisfaction (diverses fonctions et postes à responsabilité dans l'ex grande régie que fut La Poste), son parcours syndical a été plutôt bien étoffé comme on dit.

Voyons plutôt : il a été de longues années au comité de section de Genève Poste (1973 à 2012). Parallèlement, il officiait comme président de la commission du personnel à Genève 15 Aéroport.

La commission nationale des ambulants, de même que le CC, où il a siégé en qualité de représentant des bureaux d'échange, n'avait plus de secrets pour lui.

En 1995, il s'est investi au comité du groupement des retraités de Genève Poste et Télécom pour ensuite siéger au comité central Poste.

En l'an 2000, la fusion de plusieurs syndicats donne naissance au Syndicat de la Communication.

Celui-ci le propulse au comité national du GI des retraités, et, plus fort, il en devient le vice-président.



En 2010, nouveau syndicat, nouvelles structures, Lucien continue de nous représenter au comité national des retraités jusqu'en 2014, année où il doit, à son grand regret, démissionner pour raisons de santé.

Jusqu'à son dernier soupir, il est resté fidèle au comité comme vice-président de notre groupement.

Pour lui, l'important fut toujours de ne pas transiger sur ses convictions. Ces dernières, quelquefois, pouvaient même aboutir à un certain entêtement... Mais bon, quand il tenait un os, il ne le lâchait pas facilement ! Plus de soixante années au syndicat, dont de nombreuses places à responsabilités, n'était-ce pas une vocation ?

Lucien, nous te disons un grand merci pour ce que tu as fait tout au long de ton immense engagement syndical.

Tu nous a quittés, tu as l'éternité pour te reposer...

Michel Meylan

Assemblée générale de la section du 17 mars 2018

photos © syndicom - section Genève - Guiseppe Di Mauro



Daniel Münger, président central



Michel Schwéri, formateur



L'assemblée vote et élit les comités



Comité Logistique



Comité Télécom/IT



Comité Médias



Comité de section

Jubilaires 25 ans



Eliane Gay

Jubilaires 50 ans



Daniel Castiglioni

Membres d'honneur



Michel Verdon avec Eric Schwapp



Patrizia Sena



Pierre Pache



Jean-Jacques Maillard avec José Gonzalez



José Doce



Gaston Kähr



Antonio Fisco avec William Biedermann

Cortège du 1^{er} mai : journée revendicative

photographies Demir SÖNMEZ



Entre nous pas de frontières !

Plus de 60 organisations appellent à manifester. L'antiracisme doit résister aux tentatives répressives et xénophobes, du niveau interpersonnel au niveau international.

Les anciennes et nouvelles guerres continuent de dévaster d'innombrables régions du monde. L'Europe ne cesse de réinventer son pouvoir colonial. Dans le monde entier, les violences et la pauvreté forcent des millions de personnes à fuir leurs habitats. Les frontières de l'Europe se déploient toujours plus loin et s'installent en Afrique. La Méditerranée a des airs de fosse commune. En Suisse, on est scandalisé par la traite des esclaves en Libye, mais, parallèlement, l'on arrive à se réjouir de la diminution du nombre de demandes d'asile.

En 2018, le mouvement antiraciste doit faire face à des défis sur tous les fronts. Les centres fédéraux

rendent les liens entre la population civile et les demandeurs d'asile encore plus difficiles à établir et isoleront un grand nombre de personnes arrivant en Suisse. Le permis F provisoire maintient des milliers de personnes dans une précarité à long terme et leur enlève ainsi la possibilité d'une vie indépendante et autodéterminée sur le territoire suisse. La motion de la droite « Pour une législation cohérente sur les sans-papiers », annoncée pour la session parlementaire d'automne, tend à nier des droits fondamentaux tels que le droit à l'assurance maladie ou le droit à l'école pour les enfants sans-papiers. Aussi, dans des cantons tels

que Zurich et Genève, l'aide d'urgence devient un domaine d'expérimentation de stratégies répressives afin de forcer le départ de ses bénéficiaires. En décembre, La Suisse fêtera ses dix ans d'adhésion aux accords de Dublin, décennie durant laquelle elle aura effectué pas moins de 30 000 rapatriements dans différents pays de l'UE.

En mars, avec la mort de Mike, sans-papiers et membre du collectif Jean Dutoit à Lausanne, une cinquième personne non blanche est morte dans les mains de la police en l'espace de dix-huit mois. Ceci est la triste pointe de l'iceberg.

Solidarité sans frontière www.sosf.ch

toutes et tous à Berne le samedi 16 juin !

14 h : rassemblement à la Schützenmatte 16 h : concerts et stands sur la place Fédérale

Assises romandes féministes

Vers une grève des femmes 2019 en Suisse ?

samedi 2 juin, 11-16 h, Pôle Sud

av. J.-J.-Mercier 3, Lausanne, m2 arrêt Flon

Le Congrès des femmes de l'USS a décidé d'appeler à une manifestation nationale des femmes le 22 septembre à Berne, mais aussi voté une proposition et une résolution pour continuer la mobilisation en 2019, éventuellement jusqu'à une grève féministe. Les mobilisations internationales, de #Metoo au 8 mars dernier, et particulièrement la grève des femmes espagnoles, ont aussi encouragé nombre de féministes à se poser sérieusement la question d'une telle grève. La décision de la majorité du Conseil des Etats de renvoyer en commission la modeste révision de la LEG n'a fait que renforcer le sentiment de la nécessité d'agir.

Dans ce contexte, le but de ces assises est de lancer un processus de discussion en Suisse, car nous pensons qu'une grève féministe est nécessaire et possible ici aussi. Mais pour réussir ce pari, il faut prendre le temps de discuter tant de l'organisation que des contenus, ainsi qu'impliquer le plus grand nombre de femmes.

Valérie Borloz,
Michela Bovolenta,
Geneviève de Rham,
Marianne Ebel,
Manuela Honegger, Gabriela
Lima, Valentine Loup,
Maria Pedrosa, Audrey Schmid

Plus d'info et contact :
USV.info@usv-vaud.ch

Licenciements chez Atar Roto Presse SA

L'imprimerie la plus importante du canton de Genève, qui employait encore 170 personnes en 1999 et imprime *Le Courrier* et *Services Publics* (journal du SSP), ne compte plus actuellement qu'une soixantaine de collaborateurs et a annoncé en début d'année encore 16 licenciements. Ce chiffre a été ramené à 11 suite à la conciliation.

La section Genève de syndicom a profité du 1^{er} mai pour appeler au gel des licenciements dans cette entreprise et rappeler l'importance de rester unis face à cette situation.

Depuis la perte de l'impression de la *Feuille d'avis officielle*, en janvier 2017, les licenciements avaient été échelonnés : deux en janvier puis quatre le 13 juillet, sans compter un cadre commercial licencié la veille.

Cette fois il s'agit bien d'un licenciement collectif pour restructuration. La commission ouvrière planche sur des propositions pour le plan social, qui seront soumises à la direction le 29 mai.

réd., avec Sylvie Masmejean

Impressum

Comité de rédaction

Antonio Fisco, Silvano Roubatel

Maquette

Antonio Fisco

Secrétariat, correction

Marie Chevalley

Administration

Rodolphe Michaël Bongiovanni

Délai rédactionnel 11.06.2018

redaction@syndicomge.ch
ou syndicom, rédaction Tribune
Terreaux-du-Temple 6
1201 Genève

Votation fédérale
Dimanche, 10 juin 2018

QUI DOIT CRÉER NOTRE ARGENT ?



INITIATIVE
MONNAIE
PLEINE

INITIATIVE-MONNAIE-PLINE.CH

monnaie
pleine

OUI

Francs suisses que par la Banque nationale

syndicomge.org

syndicom
SECTION GENÈVE

Actualités syndicales

L'assemblée générale de la section Genève a eu lieu le samedi après-midi 17 mars 2018 dans la grande salle de l'UOG (Université ouvrière de Genève). Le nouveau président de syndicom Daniel Münger et Michel Schweri étaient les deux invités à cet événement. A tour de rôle, les secrétaires régionaux de chaque secteur (Télécom, Médias et Logistique) ont fait une présentation de leurs activités en 2017. Les collègues présents de Swisscom ont fait part de leur frustration, suite aux restructurations en cours dans leur entreprise, alors même que cette dernière continue à distribuer des centaines de millions de dividendes aux actionnaires. Trois collègues (Jean-Jacques Maillard, William Bidermann et Michel Verdon) ont été nommés membres d'honneur, en remerciement de leur immense investissement pour le syndicat, durant toute leur vie de militant. L'assemblée s'est terminée dans les délais impartis et toutes les personnes qui s'y étaient inscrites ont terminé la soirée autour d'un bon repas dans une ambiance conviviale.

Depuis le début de l'année 2018, j'ai visité tous les offices de poste (54) sur le territoire qui m'est attribué, soit Genève et La Côte, ainsi que toutes les filiales à Post-Mail et PostLogistics. Je suis effaré de constater le nombre de collègues qui ne connaissent pas les règles ou plus simple-

ment leurs droits. Suite aux menaces et aux pressions exercées par certains cadres (une minorité), une partie du personnel vient au travail la « boule au ventre », ayant peur de perdre son emploi à tout instant. Cette façon de pratiquer est intolérable ! Chers et chères collègues, si vous deviez vous trouver dans une telle situation, n'hésitez pas une seconde et prenez contact avec syndicom. Nous sommes là pour vous aider. Ensemble, collectivement, nous pouvons changer les choses.

Lors de mes visites, j'ai aussi pu constater qu'une majorité du personnel sous-estime l'importance des évaluations focus. Si vous avez eu un focus « bien respecté » ou « particulièrement bien respecté » ou plus, tout va bien. En revanche, si vous avez eu un focus « partiellement respecté », la conséquence sera que vous n'aurez pas d'augmentation de salaire. Et si vous avez eu un focus « non respecté » deux années de suite, cela peut devenir un motif de licenciement. Comme vous pouvez le constater, l'évaluation focus n'est pas anodine.

Si vous avez un souci, une ou des questions, n'hésitez pas à me contacter : 058 817 1924 ou michel.guillot@syndicom.ch. Car c'est en agissant que l'on peut faire changer les choses et ensemble, unis, nous sommes plus forts que seuls et isolés.

Michel Guillot, secrétaire régional

Bougez-vous !!!

Lisez cet article,
il ne vous fera pas de mal.

Je ne suis une personne en colère car vous dites toujours que vous n'avez jamais le temps pour venir de temps à autre aux réunions pour apprendre et comprendre syndicom, mais quand vous avez des soucis, oh vous vous dites, syndicom est là, mais vous attendez quoi pour vous secouer les puces ? Nous sommes tous des p'tits moutons, même si on nous utilise mais ne vous leurrez pas, les chefs essaient de nous faire « oups pardon » j'ai failli me lâcher. Vous allez continuer combien de temps ce manège d'avoir la tête dans le sable comme les autruches, vous n'en avez pas marre ?

Vous voulez continuer à vous laisser faire, dire oui amen ? Mais purée STOP ARRÊTEZ !

Faut faire une grève pour contester les revendications du patron ! N'ayez pas peur : si on est beaucoup, le patron ne pourra rien vous faire, ni licencier, ni réprimander, ni avertissements, c'est pour cela que nous sommes soutenus par syndicom.

syndicom n'est pas une assurance, c'est un collectif. Et la force d'un collectif, ce sont ses membres. Pour autant que ces derniers en prennent conscience.

BOUGEZ-VOUS ! Si vous ne le faites pas pour les autres, faites-le au moins pour vous.

Une factrice en colère...

Agriculture contractuelle

Samedi 9 juin : ouverture de la Mini-Fève à Meyrin

Pépinière de la future grande Fève, ce magasin test (rue des Arpenteurs 6) vendra les produits de nos paysans tout en expérimentant au quotidien le travail participatif des membres, les horaires d'ouverture, l'aménagement, les produits...

Fin 2017, dans le nouveau quartier des Vergers à Meyrin, la coopérative Les Ailes avait préféré louer à la Migros les locaux pressentis pour le futur Supermarché participatif pay-san (SPP) La Fève, privilégiant

ainsi la grande distribution. La coopérative du SPP avait pourtant réussi à réunir un million de francs de fonds propres.

Malgré ce coup dur et grâce à l'engagement de nombreux membres qui se sont donnés sans compter, la Fève pourra grandir !

Le projet, c'est un supermarché autogéré par ses clients, avec les paysans du coin. Pour le soutenir, devenir membre ou tout simplement plus d'info : spp-vergers.ch

Une presse de qualité et des journalistes engagés pour le bien commun sont plus indispensables que jamais.

Pour faire entendre la voix des 99 %,
abonnez-vous au Courrier !